

Dimanche 4 mai 2025
3ème dimanche de Pâques, année C /CP03

I- LECTURES BIBLIQUES

Actes 5/27-41 ; Apocalypse 5/11-14 ; Jean 21/ 1 à 19

II- NOTES / MÉDITATIONS

u Jean 21/ 1 à 19

I NOTES

Remarque:

L'analyse exégétique de cette péricope et les pistes homilétiques qui en découlent sont
accessibles aux abonnés sur le site:

<http://www.lire-et-dire.ch/-Apparition-au-bord-du-lac->

Ø SIGNES 98

La discrétion des débuts de l'ère nouvelle inaugurée par la résurrection de Jésus fait place à la proclamation ouverte. Jean dit que c'est la 3e fois que Jésus se manifeste à ses disciples. Le disciple que Jésus aimait, puis Pierre, le reconnaissent d'emblée; les autres aussi savaient que c'était le Seigneur.

Dans les Actes, on voit que les disciples n'ont plus peur, ils bravent maintenant l'interdiction de parler et même les châtements encourus.

L'Apocalypse montre le triomphe, sur la terre comme au ciel, de l'agneau immolé.

Dans la scène de la pêche miraculeuse selon Luc vue en février, Jésus fait de ses disciples des pêcheurs d'hommes.

Ce dimanche, dans la version de Jean, c'est Jésus lui-même qui se comporte en pêcheur d'homme. Il repêche Simon Pierre qui s'était enfoncé jusqu'au cou par son triple reniement.

Par trois fois Jésus lui tend la perche « m'aimes-tu ? »

Pierre pourra répondre trois fois oui alors qu'il avait dit trois fois non.

Nous aussi, nous avons été repêchés et pouvons proclamer la joie de la résurrection.

Le Seigneur

Les Juifs avaient un si grand respect du nom propre de leur Dieu qu'ils ne le prononçaient pas.

En lisant Yaweh, ou en parlant de Lui, ils disaient Adonaï, Seigneur.

Quand l'Evangile emploie le mot Seigneur pour désigner Jésus, c'est une affirmation tranquille de sa divinité. Et c'est une audace inouïe de donner ce titre à un homme, quand on croit en un Dieu unique.

Dire Jésus est Seigneur, c'est confesser la foi chrétienne, et nul, dit Paul, ne peut le faire sans l'inspiration de l'esprit Saint.

Pierre se jette à l'eau pour aller à la rencontre du ressuscité.

C'est toujours la mission des responsables de l'Eglise de prendre des risques par amour du Christ.

Le vrai miracle de Dieu

C'est une autre pêche miraculeuse. Celle-ci se passe après la résurrection. C'est Jésus qui, au petit jour, envoie ses apôtres à la pêche miraculeuse alors qu'ils n'ont rien pris de la nuit.

Ils reviennent les filets chargés de poissons pour découvrir qu'en leur absence, Jésus a déjà fait cuire du poisson. Tout est prêt, le poisson est à point et le jour est déjà là.

Les apôtres ont dû se sentir dépossédés du miracle dont ils ont été les acteurs.

C'est sans doute que le ressuscité n'est pas là pour des miracles mais pour les humains

Et que le vrai miracle de Dieu, ce sont les humains.

Ø SIGNES antérieurs à 98

Jean DEBRUYNE

Au début de *Jean 21*, Simon Pierre et quelques autres s'en vont à la pêche.. Cela veut dire qu'ils ont repris leur métier comme si la rencontre avec Jésus n'avait été qu'une parenthèse vite refermée. Les disciples sont redevenus comme avant. C'est une sorte de retour au passé, et de fait, ils s'enfoncent. C'est la stérilité.

Jésus est là au lever du jour.

Jésus devant comme un jour nouveau.

Jésus sur l'autre rive comme sur une autre terre.

Jésus les appelle, et il les appelle "mes enfants".

Comme pour les appeler à la vie. Comme on met des enfants au monde, comme on appelle des enfants à naître.

Jésus leur demande à manger.

C'est que Dieu a besoin des hommes.

Manger est un geste d'homme.

Le repas est la fête des hommes. C'est que Jésus n'est visible qu'au cœur d'une relation et alors dans l'abondance. "Venez déjeuner", c'est l'invitation d'un homme à d'autres hommes.

Le Ressuscité n'est pas un ange, c'est bien un homme. C'est le témoignage que, sans le savoir, rendent à Jésus les membres du grand conseil dans les *Actes des Apôtres (3/13-19)*: "Nous vous avons interdit d'enseigner le nom de cet homme-là."

C'est précisément ce nom que la foi des apôtres ne peut taire. C'est ce nom qu'acclame déjà la vision d'*Apocalypse 5/11-14*, alors que les premières persécutions ont commencé. L'avenir reste grand ouvert, puisque le royaume de Dieu est fondé par la mort et la résurrection de l'Agneau.

Ø PRESSE 2001

u Jean 21/ 1 à 19

ü COURRIER DE L'ESCAUT (29 avril 2001)

Abbé Max VILAIN

Actes 5/27-41 Témoignage, châtement et joie des disciples.

Apocalypse 5/11-14 Au ciel, gloire à Jésus, l'Agneau

Jésus ressuscité retrouve Pierre et plusieurs compagnons.

On pourrait croire qu'après la mort et la résurrection de Jésus, le temps de Pâques nous montrerait le Seigneur inaugurant avec ses fidèles un temps de gloire.

La 2ème lecture semble répondre à cette attente. Avec le dernier livre de la Bible, nous voici transportés devant le trône de Dieu et du Christ. Tous les anges et tout ce qui vit dans l'univers sont heureux de les honorer par leurs cris de triomphe. C'est vers cette formidable liturgie que nous allons. Cette perspective est bien faite pour encourager. Nous avons le droit et le devoir de lever les yeux vers un tel avenir.

Mais nous sommes toujours sur terre, aux prises avec la réalité rugueuse, comme disait RIMBAUD.

La première lecture nous montre brutalement ce qui arrive au petit groupe de fidèles qui forment la première église née de la résurrection de Jésus et de l'emprise de l'Esprit Saint. Il faut lire dans le livre des Actes des Apôtres la relation plus complète des événements. Arrêtés, traduits devant le grand conseil, les disciples refusent de se taire. Pierre, si craintif à la veille du Vendredi Saint, proclame à présent : ``Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous aviez exécuté. On les fouette durement. Rien n'y fait. Rien n'y fait car ils repartent tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir les humiliations pour le nom de Jésus. Il est réconfortant d'y penser, quand on vit aujourd'hui le contact régulier avec bien des gens indifférents ou moqueurs.

Quand Jésus paraît absent.

L'Evangile de ce dimanche séduit au premier abord en raison du merveilleux cadre des retrouvailles entre plusieurs disciples et leur maître ressuscité. Après les terribles épreuves de Jérusalem, ce retour au superbe Lac de Tibériade, dans l'aube pure, n'est-il pas enchanteur ? C'est oublier que Pierre et ses compagnons viennent de passer toute la nuit sans prendre le moindre poisson !

En pèlerinage, après une méditation au bord du lac, nous rappelions entre nous comment Jésus surprit ses disciples. Une fois déjà, ramant la nuit contre le vent, les douze pouvaient croire, en l'absence du Seigneur, que ce dernier ignorait leurs difficultés. Soudain, il vint les rejoindre, marchant sur l'eau.

Une autre fois, en pleine tempête, Jésus, endormi à l'avant, semblait insensible à leur détresse. Réveillé, il calma le vent et les flots. Enfin, on évoqua la nuit de pêche infructueuse, puis l'inconnu qui, du rivage, crie de jeter à nouveau le lourd filet, avec le succès que l'on sait.

Dans l'Eglise d'aujourd'hui, devant les insuccès, on est parfois tenté de se résigner ...
